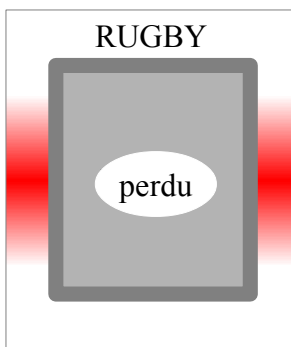


DES VALEURS

Dans un village très reculé des Iles Tonga, vivait un jeune garçon nommé Tomas. Sa passion était le rugby, il aimait tellement ce sport qu'il en parlait du matin au soir et dès que l'école était terminée, il courait jusque chez lui pour boire un verre de lait et déposer son sac en vitesse. Ensuite, il allait au square qui était à une dizaine de minutes de marche. Il profitait de cette balade pour digérer ce qu'il avait englouti auparavant. Puis, arrivé là-bas, avec tous ses copains ils jouaient au rugby, au football, au basket-ball et au volley jusqu'à l'heure du dîner. Mais ce qu'il aimait par dessus tout, c'était d'écouter des matchs de son équipe nationale sur un poste de radio récupéré par ses parents très pauvres. Tomas avait une énorme chance d'avoir cet objet chez lui car même le maire de son village n'avait pas les moyens de s'en offrir.

Alors que Tomas était chez lui, il entendit sur la radio nationale, nommée «Tonga rouge sud» (en opposition à «France bleu nord») que des tickets à gratter, pour assister à un match entre son pays et le Japon, étaient en vente dans chaque ville des pays participants à la «Pacifique Ligue» qui est une compétition de rugby réunissant le Japon, les Iles Samoa et les Iles Tonga. Sur ces mots, l'enfant courut jusque sa chambre où il brisa sa tirelire avec un marteau. Il en retira quelques pièces. Tomas parcourut son village de long en large, de gauche à droite, en avant, en arrière mais pas de haut en bas ! Vu que sa commune n'était pas immense, il trouva le stand de vente mais il y avait déjà une file d'attente... Après environ 50 minutes passées à attendre, son tour arriva enfin. Tomas eut beaucoup de chance car il ne resta plus que deux tickets. «Je désire un ticket s'il vous plaît.» dit Tomas. Derrière lui se tenait un homme. Cette personne avait l'air extrêmement pauvre, triste et par dessus tout, il avait l'air seul. Il prit le dernier ticket et alla le gratter. Pendant ce temps, Tomas avait gratté son ticket et il y découvrit:



Sa désillusion fut immense ! Mais l'homme qui avait pris le dernier ticket lui toucha l'épaule et lui dit: _ «Tiens! Prends-le !

_ Mais Monsieur, enfin, ce ticket est gagnant!» dit Tomas, surpris d'avoir devant lui le ticket.

_ Je sais ! Dépêche-toi, cours chez toi, dis-le à tes parents.» Sur

ces mots, Tomas se dépêcha d'aller à sa maison. En entrant, Tomas criait :«Maman, maman!!!! J'ai gagné!» Sa mère avait été informée de cette vente grâce à la radio. Il demanda à sa mère de l'accompagner mais sa maman lui expliqua que pour des raisons financières, elle ne pouvait le faire. Immédiatement, il fut moins content et sa joie lui passa. Il proposa à sa mère de vendre le billet pour gagner de l'argent mais sa maman lui interdit formellement de penser à vendre ce ticket. Pour aller à ce match, sa mère lui paya le transport en autobus. Ce match se déroulait une semaine plus tard. Pour Tomas l'attente fut interminable et plus le temps passait plus il lui paraissait long.

Le jour J arriva. Le matin, il mangea trois ou quatre tartines de confiture de pêche. Sa mère l'accompagna jusqu'à son départ. Du fond du bus, Tomas fit signe à sa mère. Quelques heures plus tard, Tomas arriva au stade. Devant l'immense taille de cette chose métallique, Tomas fut extrêmement surpris. Le coup d'envoi était à 21 heures, les portes du stade ouvrent à 19 heures et là il est 18 heures. Ce garçon faisait le tour du stade quand il aperçut une friterie très attirante. Il entra et commanda «une moyenne frite avec de la mayonnaise et du ketchup». Puis, une fois servi, il la dégusta sur une table du fast-food. En mangeant et en terminant de faire le tour du stade, de l'eau avait coulé sous les ponts et il était désormais 19h30. Sur son ticket était inscrit que l'entrée du stade à prendre était la «D». En la rejoignant, il était déjà 19h57.

Tomas se dépêcha d'entrer. Avant d'aller s'asseoir, Tomas fit un léger détour aux toilettes. Une ou deux minutes plus tard, il regagna enfin sa place. Tandis que l'ambiance montait dans le stade, les joueurs arrivaient dans le stade. Après être passés au vestiaire, les joueurs tongiens s'entraînaient sous les acclamations de leur public alors que les japonais arrivaient seulement dans le stade. Tomas demanda l'heure à une personne à côté de lui qui lui répondit: «Il est 20h40». C'est l'heure traditionnelle pour les hymnes nationaux. Le Japon commença avec son hymne qui est le plus court du monde, il s'appelle le «**Kimi ga yo**» en l'honneur de leur empereur. Ensuite l'hymne tongien nommé «**Koe fasi oe tui oe otu Tonga**» commença et fut suivi d'une danse rituelle.

Quelques minutes plus tard, un japonais nommé James Arlidge donna le coup d'envoi. Au fil du match, le score évolue de 0-0 à 3-0 en faveur des Tongiens puis 10-0 à la mi-temps. Mais en seconde période les japonais remontent et quand la sirène sonna pour indiquer la fin du temps réglementaire, le score était de 10 partout. Mais c'est à la **82**ème minute que le pilier Tongien Taumalolo inscrit un essai qui sera par la suite transformé grâce à son demi-d'ouverture ce qui nous fait 17 à 10 en faveur des Iles Tonga. Donc les tongiens gagnent, Tomas très joyeux restera encore une trentaine de minutes dans ce stade et aura profité de l'ambiance jusqu'au bout. C'est après une petite heure de bus qu'il regagnera sa maison et ira se coucher avec des étoiles dans les yeux.

Mon titre est «...» car cette histoire repose sur les valeurs d'un homme (le partage) qui donne à un enfant un ticket pour aller à un match de rugby.